

Élégie à Richard B. Wright

Les fautes de *Langage* – par inattention –
Ne sont jamais la faute du *Langage*. Monsieur
Wright le savait et l’enseignait. Mais attention
Le *Factuel* comme esthétique est contentieux,

Il voudrait qu’on reconnaisse le *Bien* et le *Mal* –
Même ici en Ontario la Pure – pays
Du Bon Dieu, où Stendhal paraît aussi normal
Que Sade, ce Shakespeare trop gothique. Qui parie

Que Wright éprouvait une *Bibliomanie*
Et n’était pas un « survenant » – pas un ignare,
Inconscient du Haut Canada et sa folie,
Ni de louches bibliopoles aux « best-sellers »?

Son *Clara Callan*ⁱ nous fait vraiment réfléchir –
Le village ontarien comparé à New York –
La grâce architecturale de l’art d’écrire –
Des vaches sacrées sacrifiées comme des porcs...

Les mœurs font des histoires comme la nourriture
« Charpente » un ventre. Quoi d’autre? Richard B. Wright
Avait compris qu’au Niagara la culture
D’un vignoble est affaire de *Patience*. C’est bête

Quand des années de fièvre font que les raisins
Surchauffent trop et se fanent. Si on les arrache
Trop tard, ils pourrissent. Ce qui échappe au destin
Provincial, c’est Dieu – qu’on craint et dont on se cache.

J’aimerais imaginer que Richard B. Wright
Est un être un peu comme Robertson Davies –
Libéré et industriel, que rien n’arrête
Et qui, au soleil, atteint toujours ce qu’il vise.

George Elliott Clarke, poète officiel du Parlement

Traduction : Robert Paquin, Ph. D.

ⁱ Toronto : Harper Collins, 2001